

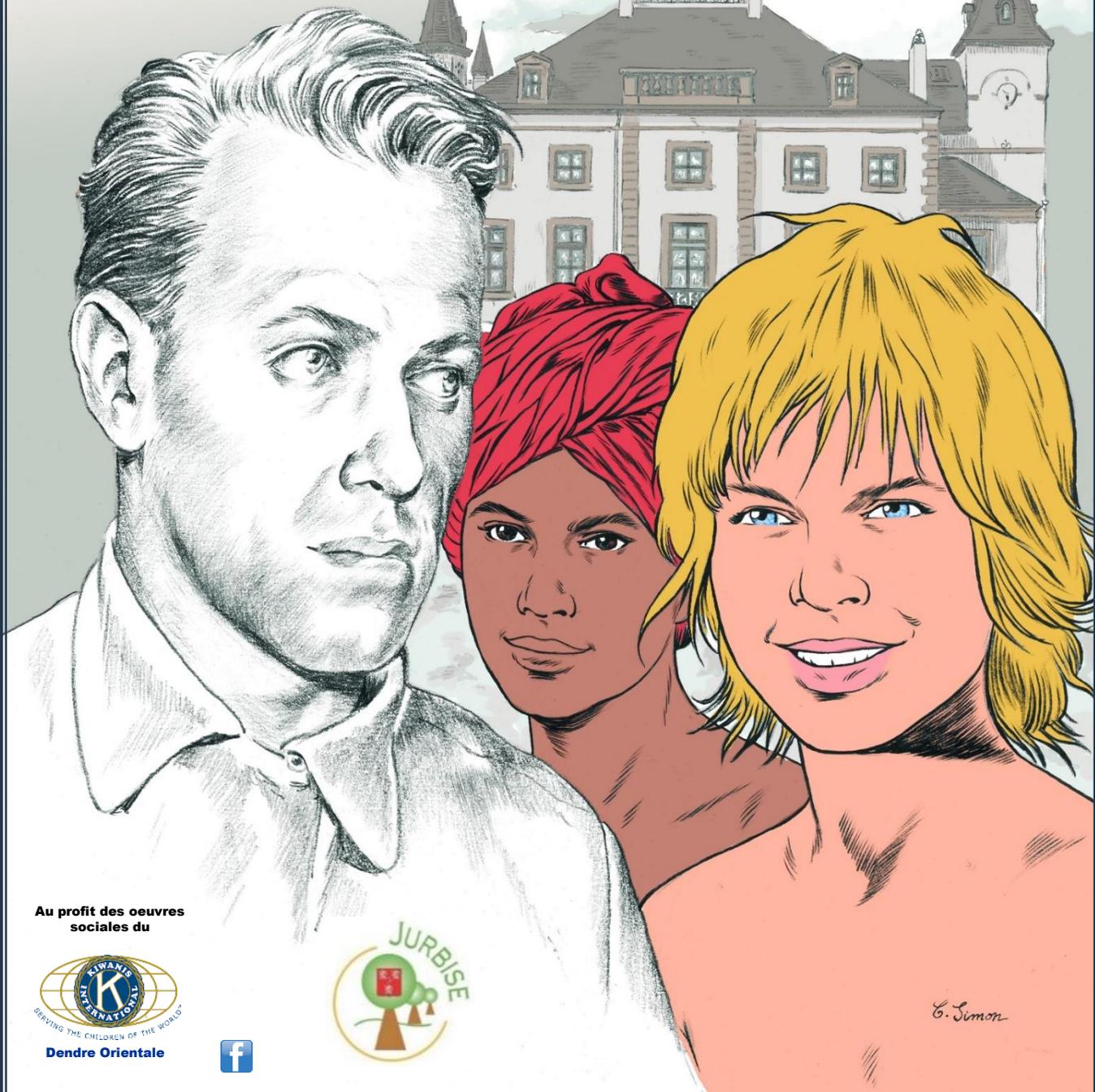
Exposition Hommage à Paul Cuvelier

Jurbise

Salle Jacques Galant

Rue du Moustier, 8, 7050, Jurbise

Du 1^{er} au 4 octobre 2016
de 10h à 18h



Au profit des oeuvres
sociales du



Dendre Orientale



E. Simon

Dossier de presse

Le KIWANIS



Dendre Orientale

Le Kiwanis est un club service. Il se distingue des autres clubs service par l'indépendance totale des clubs en ce qui concerne la prise d'initiatives, la fixation de leurs objectifs, la définition de leurs actions sociales et la gestion de leurs ressources financières. Son nom vient d'un terme indien " nunkee-wan-nis ", signifiant : " Nous avons plaisir à partager nos talents ".

Les Kiwaniens veillent à assurer la primauté des valeurs humaines et spirituelles sur les valeurs matérielles. Ils encouragent l'application quotidienne de la « Règle d'Or » « Fais pour autrui ce que tu voudrais qu'il fasse pour toi ».

Cette philosophie et ces valeurs sont partagées par tous les membres à travers le monde.

La devise, et donc l'engagement pris par tous les Kiwaniens est de servir les enfants du monde. À travers différents projets culturels, sportifs, ou autres, le Kiwanis, grâce aux fonds récoltés ou aux dons en nature peut mener à bien ses actions sociales. Celles-ci sont particulièrement orientées vers l'enfance défavorisée et en difficulté.

Le Club Kiwanis Dendre Orientale a été créé en 2009 et compte aujourd'hui 30 membres. Il couvre les territoires des communes de Lens, Jurbise, Brugelette et Chièvres.

Un évènement à ne pas manquer !

Exposition

Hommage à Paul Cuvelier

Elle se tiendra à Jurbise, en la salle Jacques Galant,

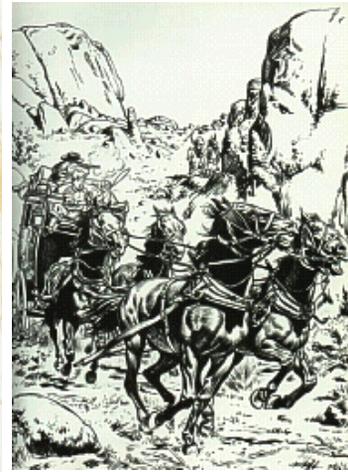
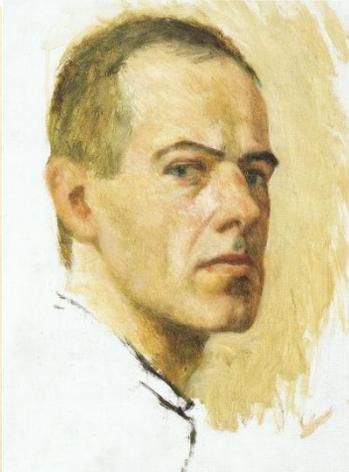
du 1^{er} au 4 octobre 2016

Le Kiwanis Dendre Orientale, avec le soutien de la Famille de Paul Cuvelier, en collaboration avec la Commune de Jurbise, vous convie à une exposition "Hommage à Paul Cuvelier".

Cette manifestation vous proposera de découvrir différents dessins réalisés par une pléiade de dessinateurs de bandes dessinées, vibrant hommage à l'oeuvre de Paul Cuvelier. C'est également au travers de photos, de documents, que vous apprendrez à connaître ce dessinateur et peintre de talent.



Dendre Orientale



Paul Cuvelier

Artiste Lensois

Fils d'une famille de sept enfants, Paul Cuvelier était le troisième garçon de Mr et Mme Charles Cuvelier-Labrique, docteur en médecine. Il naquit à Lens le 22 novembre 1923, dans leur maison de la rue du Thy.

Mme Cuvelier écrivit au sujet de son fils : "Mon fils, Paul, à un an et demi, griffonnait déjà sur une ardoise dont il ne voulait pas se séparer, même pour aller se coucher. Continuellement absorbé par le dessin, il en couvrait les murs, les portes des armoires. N'importe quel bout de papier lui servait pour satisfaire sa fougue de dessinateur. A 5 ans, il commençait à reproduire les animaux qu'il voyait dans les prairies. Doué d'un remarquable esprit d'observation, il voit le film "Le Roi des Rois" et en reproduit des scènes sans qu'aucun détail ne lui échappe. A 14 ans, un artiste peintre ayant manifesté le désir de le voir à l'oeuvre, l'appelait déjà L'Enfant Prodige."



Après avoir terminé ses études au Collège d'Enghien, il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, fréquente l'atelier du peintre Louis Buisseret. Il n'y restera que quelques mois, ses professeurs faisant le constat "Nous n'avons rien à vous apprendre".

En 1943, frappé par deux récits, "Robinson Crusoë" de Daniel De Foë et "La première aventure de Corentin Quimper" de Paul Féval, Paul Cuvelier invente "Les Aventures Extraordinaires de Corentin Feldeoë" pour ses deux jeunes frères. Avec le support de quelques aquarelles, dans un cahier marqué du titre de l'aventure et décoré d'une gouache représentant le héros, il invite ainsi ses frères à le suivre sur les Chemins du Merveilleux.



"J'ai voulu raconter une histoire à mes jeunes frères, et leur communiquer par celle-ci mon sens du merveilleux. En menant Corentin aux Indes, j'ai voulu apporter au récit quelque chose de mystérieux, qui fut à la fois menaçant et sacré."

Paul Cuvelier

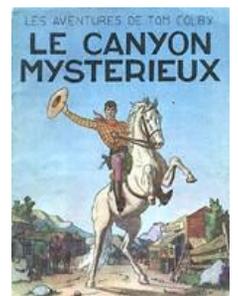


Sa rencontre avec Hergé date de 1945. Il présente au célèbre créateur de Tintin le cahier d'aquarelle dont les scènes préfigurent Corentin.

Hergé encourage le jeune Paul Cuvelier à s'essayer à la bande dessinée. A cet effet, il lui confie le scénario d'une courte histoire (33 planches) qu'il avait imaginé avec E.P. Jacobs : "Tom Colby et le canyon mystérieux", avec une première planche en guise de modèle.

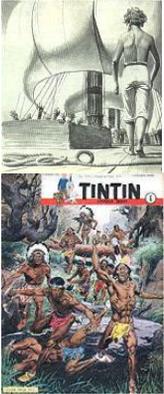
Le résultat ne sera publié qu'ultérieurement (album en 1947) mais les dispositions affichées par Paul Cuvelier lui font mériter une place dans l'équipe de dessinateurs qui lancent le journal Tintin en 1946 (avec Hergé, Jacobs et Laudy), sous la houlette du célèbre éditeur Raymond Leblanc.

Commence alors "L'Extraordinaire Odyssée de Corentin Feldeoë", une BD unique d'un réalisme merveilleux, ne se rattachant à aucun genre connu et qui fait d'emblée de Cuvelier un des plus grands illustrateurs de son temps.

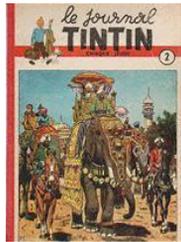


Paul Cuvelier

Artiste Lensois



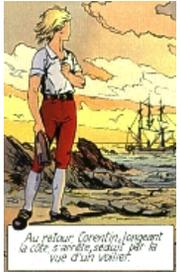
Paul Cuvelier répond alors avec enthousiasme aux nombreuses sollicitations des éditions du Lombard. Ainsi, durant des années, il mène de front les métiers de créateur de bandes dessinées, d'illustrateur-vedette et d'homme-à-tout-faire du journal. Au cours de la période où il élabore les 64 planches de Corentin (au rythme d'une par semaine), il en réalise le coloriage au lavis, il livre au journal quinze illustrations de couverture avec leur coloriage et exécute une centaine d'illustrations admirables. Il fournit enfin chaque semaine une bande publicitaire située à mi-chemin entre la féerie et l'humour, "La légende du bon chocolat Côte d'Or". Il entame ensuite "La prodigieuse invention du professeur Hyx", petite aventure policière, dans un style proche de celui de Hergé.



C'est avec Jacques Van Melkebeke comme scénariste qu'il dessine la suite de Corentin : "Les nouvelles aventures de Corentin Feldoë", de 1947 à 1949. Suivent "Corentin chez les Peaux-Rouges", de 1949 à 1950, qui permet à Paul Cuvelier de rejoindre ses sujets d'intérêts, les chevaux et les Indiens.



Mais cette cadence ne lui convient pas, il la trouve frustrante et se sent mal à l'aise dans ce champ restreint de la BD qu'il considère lui-même comme un art mineur.



Tel Corentin qui n'avait pour toute consolation que de rêver devant la mer chaque fois qu'y apparaissait un voilier, Paul ressent l'envie de briser ses liens. Fin 1950, il entreprend un voyage de quatre mois pour les Etats-Unis, le temps de réfléchir et de découvrir d'autres horizons.



A son retour, il ouvre à Mons son propre atelier de peinture et de sculpture où, durant cinq ans, il va se consacrer à l'expression artistique pour elle-même. Il se passionne jusqu'à l'obsession pour la forme vivante, sa grâce et son mouvement et la façon de l'appréhender par le trait sous une autre forme de Réalité Imaginée. Les murs de son atelier, les meubles et le sol débordent de dessins, croquis, études d'après modèle et quantité de toiles ébauchées ou conclues. L'endroit est magique, le spectacle inoubliable pour les privilégiés auxquels il ouvre sa porte.



En 1953, il participe au lancement de la collection Farandole chez Casterman, avec des aquarelles pour illustrer "L'école buissonnière".

En 1956, Il revient à la bande dessinée, avec une histoire complète, "Si l'Illiade m'était contée".



Des considérations matérielles le ramènent à la BD en 1958. Aux côtés de Corentin, Kim, Moloch et Belzébuth, les lecteurs de Tintin vont faire la connaissance de nouveaux héros : la jeune et gracieuse Line, l'intrépide Flamme d'Argent et le petit indien Wapi.



Paul Cuvelier

Artiste Lensois

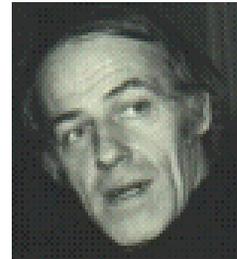


1968, année phare, la société bouge, les mentalités changent. Cuvelier rêve d'une BD libérée. Il sympathise depuis plus d'un an avec l'ami d'un de ses modèles féminins. Ce dernier, jeune cadre dynamique dans une multinationale, adore raconter des histoires et souhaite écrire un premier scénario. Son nom est Jean Van Hamme, l'illustre scénariste de grands succès actuels que sont Thorgal, XIII et Largo Winch. Tous deux ont le projet de créer une bande dessinée adulte fondée sur un scénario d'inspiration érotique, dans un cadre mythologique. L'occasion rêvée pour le dessinateur de célébrer la Grâce et la Sensualité, de concrétiser ses songes et ses hantises. Epoxy paraît dans les librairies françaises en mai de la même année, chez l'éditeur Losfeld..

Mais Corentin n'est pas oublié. Ensemble, le jeune scénariste et lui vont signer deux nouveaux albums : "Le Prince des Sables" et "Le Royaume des Eaux-Noires". En 1974, au moment même où il obtient pour ce dernier album le prix Saint-Michel de la meilleure bande dessinée réaliste, il refuse toutes les propositions de scénarii. Il est désormais débarrassé du fardeau de la BD, il est plus que décidé à réendosser sa bonne vieille défroque d'artiste, alors que celle-ci n'offre aucun confort. Paul Cuvelier décide courageusement de tenter une fois encore et sans Corentin l' "Aventure Artistique".

En 1977, il prépare une exposition. Pressentant peut-être que le temps lui est compté, il produit en quelques semaines une bonne trentaine de toiles. Son projet est malheureusement interrompu par une longue maladie. Paul Cuvelier s'éteint le 4 juillet 1978, à l'âge de 55 ans, entouré des membres de sa famille.

Artiste de grand talent, c'était avant tout un esthète. Peintre, il fut un merveilleux illustrateur; sculpteur, il figulait ses personnages en leur donnant un relief saisissant. S'il avait toujours considéré la bande dessinée comme un art hybride, une nécessité pour survivre, il n'en reste pas moins qu'il y a investi tout son talent, et qu'il lui doit sa renommée.



Paul Cuvelier

Philippe Goddin a consacré à Paul Cuvelier deux remarquables ouvrages : "L'Aventure artistique" en 1981 et "Corentin et les Chemins du Merveilleux" en 1984. Son grand mérite est de parvenir à réconcilier ce qui fut toujours perçu par l'artiste lui-même comme inconciliable : l'Art et la BD .



Paul Cuvelier

Peintre d'exception



Est réputé “artiste” celui qui consacre sa vie à la recherche d’un idéal de beauté. Artiste au plein sens du terme Paul Cuvelier le fut assurément, en perpétuelle recherche, réceptif à toute émotion, de ce fait le plus souvent tourmenté et insatisfait qu’heureux, mais pour autant créateur fécond et inlassable chasseur de Beauté.

L’activité artistique de Paul Cuvelier ne fut nullement parallèle à ses travaux de bandes dessinées. Elle fut l’oeuvre elle-même, l’activité principale et permanente, dont la BD n’apparaît aujourd’hui que comme un champ d’application singulièrement étriqué. L’Art fut le fil conducteur d’une quête perpétuelle. Bien qu’il ait débouché sur une constante incertitude, l’Art fut pour Paul Cuvelier le souffle de son existence, le moteur de son action créatrice.

Comme Léonard de Vinci, Paul est gaucher. Il exécute ses tracés de la main gauche, mais on lui découvre une étonnante faculté d’adaptation lorsqu’il apprend à écrire de la main droite sans difficulté majeure. Cela reste cependant de la main gauche qu’il pose son geste le plus instinctif : le dessin. Dès cinq ans, Paul se découvre une véritable passion pour les animaux, le cheval l’attirant plus particulièrement. Les spectacles de Lens, son village natal, et des environs retiennent son regard, le paysage assez peu.

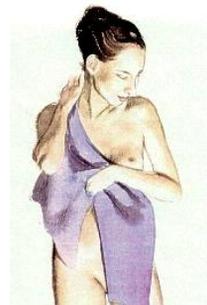
Paul Cuvelier laisse un oeuvre considérable. D’un abord déconcertant, elle peut apparaître comme étrangement disparate et prodigieusement cohérente. Disparate, elle l’est par la diversité des moyens d’expression qu’en véritable magicien il pouvait aborder. L’apparence, non aboutie d’une bonne part de ses travaux ne fait que renforcer cette impression. Cohérente, l’oeuvre de Paul Cuvelier l’est sans conteste par el bonheur avec lequel tant de moyens d’expression sont abordés ainsi que par la force et par la permanence d’un champ d’intérêt exclusif. Par la constance du regard qu’il pose sur le monde et par la créativité que ce regard engendre, l’oeuvre prend tout son sens, s’éclaire, s’affirme, se structure. Apparaît alors en filigrane le but de l’artiste, son projet , son rêve.



A côté d’un nombre respectable de travaux achevés, que d’ébauches, d’esquisses, de projets, que d’éléments à deux pas d’ouvrir sur le chef d’oeuvre. Ce serait un erreur de conclure que l’artiste laisse une production en tous points non-aboutie. Paul Cuvelier n’achevait pas tous ses travaux, il les arrêtait. Il s’arrêtait de dire, il y avait mis assez de lui-même pour laisser au spectateur le reste du chemin à parcourir.



De tout temps, il a cherché a atteindre une plus grande plénitude d’expression, une oeuvre dans laquelle, par la grâce d’une sensibilité hors du commun, il convie le spectateur à partager son émotion sensuelle. Une oeuvre empreinte d’un érotisme raffiné et épanoui, l’oeuvre d’un artiste en perpétuelle recherche d’un Absolu expressif et formel. D’une extrême densité d’émotion, l’érotisme de Paul Cuvelier n’ambitionne nullement de troubler les sens, il fait louange à la Beauté. Cette constante recherche de l’Absolu l’entraîne à aborder une multitude de thèmes. Plus volontiers chercheur que créateur, il a plus d’une fois affirmé et manifesté que son ambition était de recomposer, de recréer, en quelque sorte de rivaliser avec la nature. Projet présomptueux, pari insensé qui justifie mieux que tout autre la profusion d’esquisses que laisse Paul Cuvelier.



Sa rupture définitive avec la bande dessinée en 1973 lui permettra de continuer sa recherche, impitoyable chasseur de vérité, infatigable guetteur de vie. Jamais son inspiration ne s’est révélée aussi féconde.

Le temps aura hélas manqué à Paul Cuvelier pour aboutir à la composition de son Chef d’Ouvre. Trop de travaux inachevés, de variantes démontrent que l’essentiel de son art réside moins dans la production aboutie qu’il signe que dans l’oeuvre “se faisant”.



Expo

Hommage à Paul Cuvelier Peintre et Dessinateur

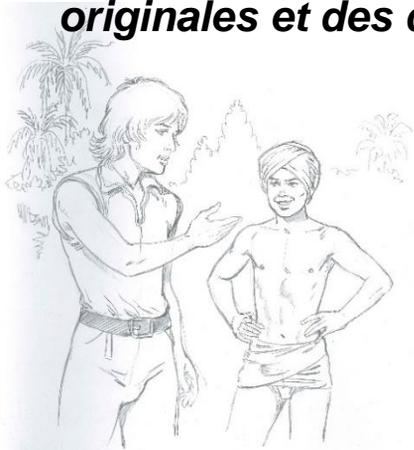
➤ **Christophe Simon, avec Paul Cuvelier comme modèle**



Hommage à Paul Cuvelier, les éditions du Lombard proposent une nouvelle aventure de Corentin. C'est à Christophe Simon, fervent admirateur de Paul Cuvelier, qu'a été confiée la tâche de faire revivre le personnage de Corentin, sur scénario de Jean Van Hamme.

Planche originale de Christophe Simon, reprise de Corentin, récit basé sur *Les Trois Perles de Sa-Skyia* par Jean Van Hamme

L'exposition vous propose de découvrir les planches originales et des dessins inédits de ce nouvel album.



Expo

Hommage à Paul Cuvelier Peintre et Dessinateur

➤ Hommage à Paul Cuvelier par d'autres dessinateurs

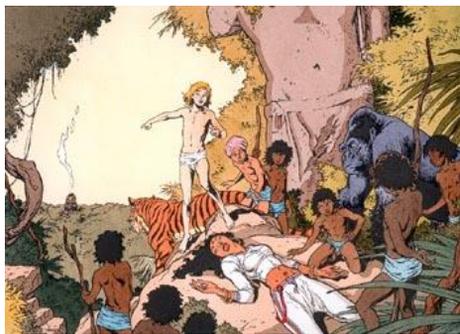
L'objectif de l'exposition est également de réunir les dessins d'hommage d'une cinquantaine d'artistes de Bandes Dessinées

De nombreux artistes ont déjà réalisé par le passé un dessin hommage, d'autres ont tenu aujourd'hui à s'associer au projet :

Dino ATTANASIO
BALOO
Muriel BLONDEAU
Francis CARIN
Didier CONVARD
Gilles CHAILLET
Jean-François CHARLES
Didier CRISSE
Damien CUVILLIER
Carine DE BRAB
Bob DE MOOR
DUPA
ERNST
E.T.
FERRY

René FOLLET
Philippe FOERSTER
Nadine FORSTER
Bruno GILSON
GINE
Philippe GLOGOWSKI
André JUILLARD
Manuela JUMET
Grégory LANGE
MAGDA
Léonardo PALMISANO

Frank PE
Michel PIERRET
Jean PLEYERS
PLOEG
François SCHUITEN
Arnaud STOUFFS
TIBET
Jean TORTON
TURK
Jean VAN HAMME
VINK
WALLI
Michel WEYLAND
Bernard YSLAIRE
etc



Frank Pé



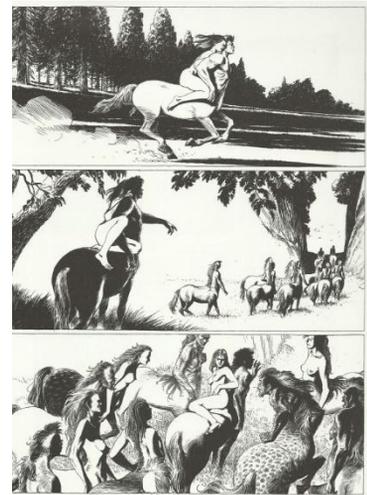
Vink



Bob de Moor



Ernst



Schuiten

Expo

Hommage à Paul Cuvelier Peintre et Dessinateur

➤ **Ainsi que**

Une série d'hommages à Paul Cuvelier, au travers de diverses publications dans l'hebdomadaire Tintin, d'articles de presse, avec la philatélie, les affiches et brochures d'expositions, les films fixes et dessins animés...



- ✓ Le dimanche 2 octobre, de 14h à 18h, présence en dédicace d'auteurs de BD
- ✓ Des publications inédites vendues au profit des oeuvres du Kiwanis

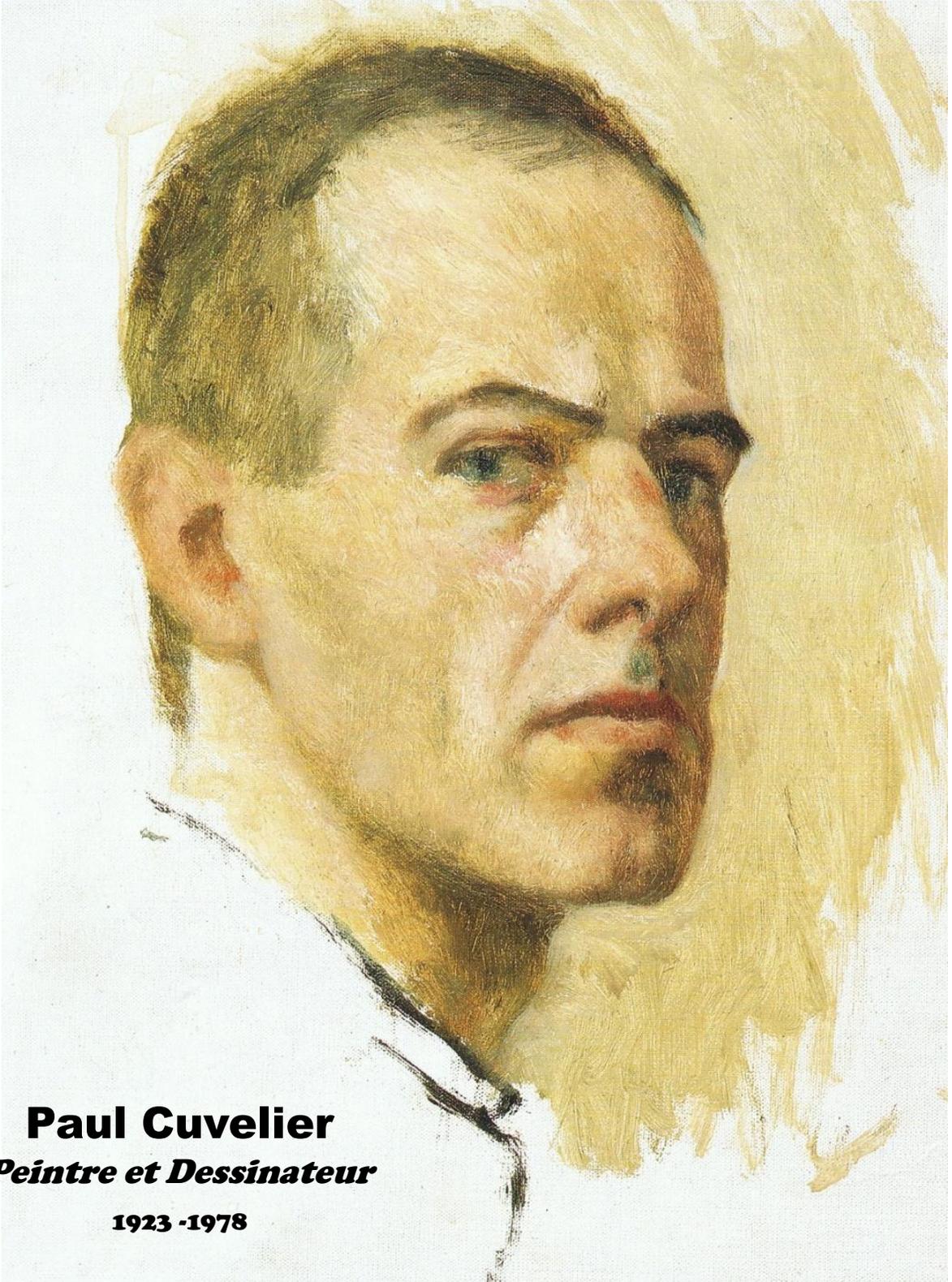
Merci à la Famille de Paul Cuvelier, à la Commune de Jurbise et à tous nos sponsors sans qui cette exposition n'aurait pas pu se tenir

Paul Cuvelier

Bibliographie

Tom Colby			
Le canyon mystérieux	Ed. du Berger	1947	scénario de Hergé et Jacobs (Olav)
Corentin			
L'extraordinaire odysée de Corentin Feldoë	Lombard	1950	
Les nouvelles aventures de Corentin Feldoë	Lombard	1952	sc. Jacques Van Melkebeke
Corentin chez les Peaux-Rouges	Lombard	1956	
Le Poignard Magique	Lombard	1963	sc. Greg
Le signe du Cobra	Lombard	1969	sc. Jacques Acar
Le Prince des Sables	Lombard	1970	sc. Jean Van Hamme
Le Royaume des Eaux-Noires	Lombard	1974	sc. Jean Van Hamme
Flamme d'Argent	sc. Greg		
Flamme d'Argent	Lombard	1965	
Le croisé sans nom	Lombard	1965	
Le bouclier de lumière	Lombard	1968	
Wapi	sc. Benoi		
Wapi et le triangle d'or	Lombard	1969	
Line	sc. Greg		
La maison du mystère	Bedescope	1979	
Le piège au diable	Lombard	1968	
Le secret du boucanier	Lombard	1966	
Les requins de Korador	Lombard	1966	
La caravane de la colère	Lombard	1973	
Epoxy	sc. Jean Van Hamme	Losfeld	1968





Paul Cuvelier
Peintre et Dessinateur

1923 -1978

Contact :
Philippe PECHER

Val de la Marquette, 6
7870 LENS (Belgique)

0479/720726
phil.pecher@gmail.com



Dendre Orientale

